

CHIFFRES CLÉS 2023-2024

#15 | Octobre 2024

OBSERVATOIRE | Tableau de bord



Journée d'accueil des étudiants internationaux - Crédit : Marie Sergent - Brest métropole



31 168 étudiants
un chiffre stable par rapport à l'an passé

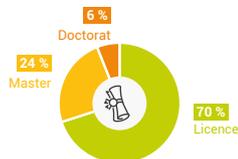
EN HAUSSE

- Effectifs internationaux (+5,3 % en un an), soit **3 547** étudiants
- L'alternance (+2,3 %), soit **4 165** étudiants
- L'enseignement supérieur privé (+4,4 %), soit **5 830** étudiants

6 800
étudiants boursiers



RÉPARTITION DES EFFECTIFS ÉTUDIANTS DANS LES CYCLES D'ÉTUDE



PROVENANCE DES INSCRITS À L'UBO, DANS LES GRANDES ÉCOLES ET LES LYCÉES EN 2023-2024

Finistère **43 %**

Autres régions françaises

27 %



Autres départements bretons

18 %

International **12 %**

L'année 2023-2024 se caractérise par une stabilité des effectifs étudiants dans le pays de Brest. Les dynamiques observées au cours des années précédentes se poursuivent : progression des effectifs internationaux, du nombre d'alternants et de la place de l'enseignement supérieur privé. Le volume d'inscrits dans le cycle licence à l'université se contracte à nouveau, même si l'inflexion à la baisse est plus modérée que l'année précédente.

Par rapport à l'échelle nationale, la métropole brestoise continue de se singulariser par une part plus importante des effectifs étudiants inscrits à l'université et dans les écoles d'ingénieurs (respectivement 59 % et 13 % dans le pays de Brest, contre 54 % et 5 % en France). Malgré tout, l'essor des écoles privées, particulièrement dans le domaine tertiaire (commerce, gestion, communication, etc.) se poursuit. Ce développement, relativement récent, s'organise dans la partie nord-est de la métropole, au sein des zones d'activités historiques de Kergaradec, Kergonan et Loscoat. Ce secteur concentre désormais 3 860 étudiantes et étudiants, un chiffre multiplié par trois en une quinzaine d'années.

Ces évolutions spatiales au sein de la métropole questionnent les sujets de la vie étudiante comme ceux de la mobilité, de la restauration ou des loisirs.

L'anticipation et la réponse aux besoins des étudiants représentent un enjeu collectif pour renforcer l'attractivité d'un site. Ainsi, en partenariat avec les principaux chefs d'établissements, Brest métropole a défini un plan marketing étudiant, inscrit dans la stratégie métropolitaine de développement économique Cap 2030. Plusieurs actions en découlent dont l'organisation d'un nouvel évènement de rentrée, InterKampus, afin d'informer et d'animer la communauté étudiante. Du point de vue de la mobilité, la poursuite du déploiement du réseau de transport collectif en site propre va favoriser l'accessibilité et la desserte de nombreuses polarités étudiantes à compter de 2026.

Hausse des effectifs étudiants au niveau national

En 2023-2024, les effectifs étudiants en France sont en hausse de +1 %, après une baisse inédite observée l'année précédente. La rentrée 2023 est marquée par une stabilité des effectifs universitaires (+0,5 %), un recul dans les formations d'ingénieurs (-1,7 %) et une hausse dans les écoles de commerce, gestion et comptabilité (+2,2%). Dans les universités, les effectifs ont progressé particulièrement en IUT, avec les étudiants en 3^e année de bachelor universitaire de technologie (BUT), dont c'était la première année d'existence. Les effectifs ont, en revanche, continué à diminuer en licence générale, mais moins fortement qu'en 2022-2023 (-1,8 % après -4,9 %). Au sein des écoles d'ingénieurs, le volume de nouveaux entrants en 1^{ère} année du cycle ingénieur a baissé du fait d'un recul du vivier des candidats à l'entrée, issus anciennement des DUT, et qui aujourd'hui poursuivent en 3^e année de BUT.

Une stabilité observée dans le pays de Brest

Après un repli des effectifs l'an passé, le millésime 2023-2024 se caractérise par une stabilisation des effectifs étudiants inscrits dans le pays de Brest. L'université enregistre un recul de 425 étudiants, soit une baisse relative de 2,3 % de ses effectifs. Cette érosion se situe essentiellement en licence générale, tout particulièrement au sein des facultés de lettres et sciences humaines et des sciences et techniques, en lien avec des orientations de l'UBO.

Contrairement au niveau national, les inscriptions ne sont pas en repli dans les écoles d'ingénieurs (+2,2 %), qui ne semblent pas affectées par l'ouverture de la 3^e année de BUT.

Certains organismes privés, tels que Skilzh et Pôle BTS, continuent à déployer leur offre de formations et à accueillir davantage d'étudiants (un total de 250 inscriptions en plus pour ces deux écoles).

De plus en plus d'élèves du supérieur accueillis dans le nord-est de la métropole

Historiquement, les effectifs étudiants dans la métropole brestoise sont concentrés autour de grandes polarités : le secteur du Bouguen avec l'université implantée à la

Effectifs étudiants 2023/2024 dans le pays de Brest

Établissement	Nombre d'étudiants
Université de Bretagne Occidentale (UBO)	18 388
Grandes écoles dont	4 665
Isen Yncréa Ouest	937
École nationale supérieure des techniques avancées (Ensta Bretagne)	933
IMT Atlantique Bretagne - Pays de Loire	858
École nationale d'ingénieurs de Brest (Enib)	745
Brest Business School	488
CESI	422
École navale	282
Lycées	3 129
École de maistrance	1 056
Institut de formation des professionnels de santé (IFPS) du CHU de Brest	730
CCI Finistère	472
Skilzh (ex ITC)	426
Institut régional de formation sanitaire et sociale Bretagne - Site de Brest	350
Institut pour le travail éducatif et social (Ites)	319
Escam	305
Brest Open Campus	304
Pôle BTS	299
École européenne supérieure d'art de Bretagne (Eesab)	213
Pôle formation UIMM Bretagne	172
Maisons familiales rurales et centres de formation d'apprentis agricoles	156
Université catholique de l'Ouest (UCO) Brest	109
Médical Brest (ex IDPCES)	105
Institut supérieur de formation de l'enseignement catholique (Isfec)	75
Cours Galien	71
Arep 29	70
Greta Bretagne	54
Conservatoire national des arts et métiers de Bretagne (Cnam)	52
Institut supérieur du transport et de la logistique internationale (Isteli)	27
École Silvy Terrade	22
Service hydrographique et océanographique de la marine (Shom)	15
Effectifs étudiants totaux sans double compte*	31 168
dont effectifs dans la métropole brestoise	30 308

Source : OESR du pays de Brest

* Total sans double compte, c'est-à-dire que les étudiants sont comptabilisés une seule fois en cas d'inscriptions multiples

Note méthodologique : les effectifs présentés dans le tableau sont inscrits dans des formations dispensées en présentiel. Certains établissements peuvent avoir en complément une offre d'enseignement à distance ou en format hybride (e-learning et cours en présentiel). C'est notamment le cas de Brest Business School qui, au-delà des 488 étudiant-es mentionnés ci-dessus, compte 1 742 inscrits supplémentaires.

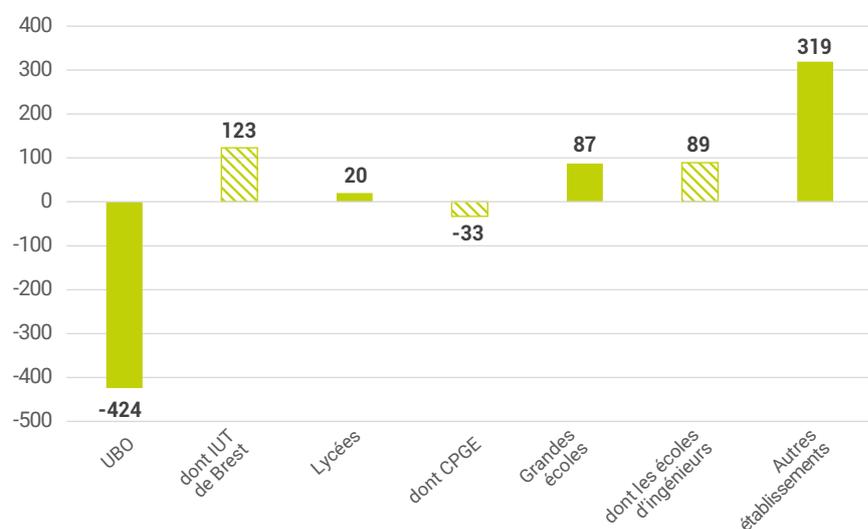
fin des années 60, le centre-ville accueillant notamment la faculté de médecine et sciences de la santé et la faculté Ségalen, le technopôle Brest-Iroise autour de l'IUEM et des grandes écoles d'ingénieurs, ainsi que les cités scolaires de la Croix-Rouge et de Kerichen.

Dans la partie nord-est de la métropole brestoise, composée des grandes zones d'activités économiques (Kergaradec, Kergonan, Hermitage, etc.), seule l'Ensta Bretagne était installée depuis le début des années 70. L'école d'ingénieurs a été rejointe depuis par de nombreux établisse-

ments : le pôle formation UIMM Bretagne, l'ites, le campus des métiers, Brest open Campus, l'Escam, etc. 3 860 étudiantes et étudiants y suivent désormais leur formation supérieure, soit un effectif multiplié par trois en une quinzaine d'années.

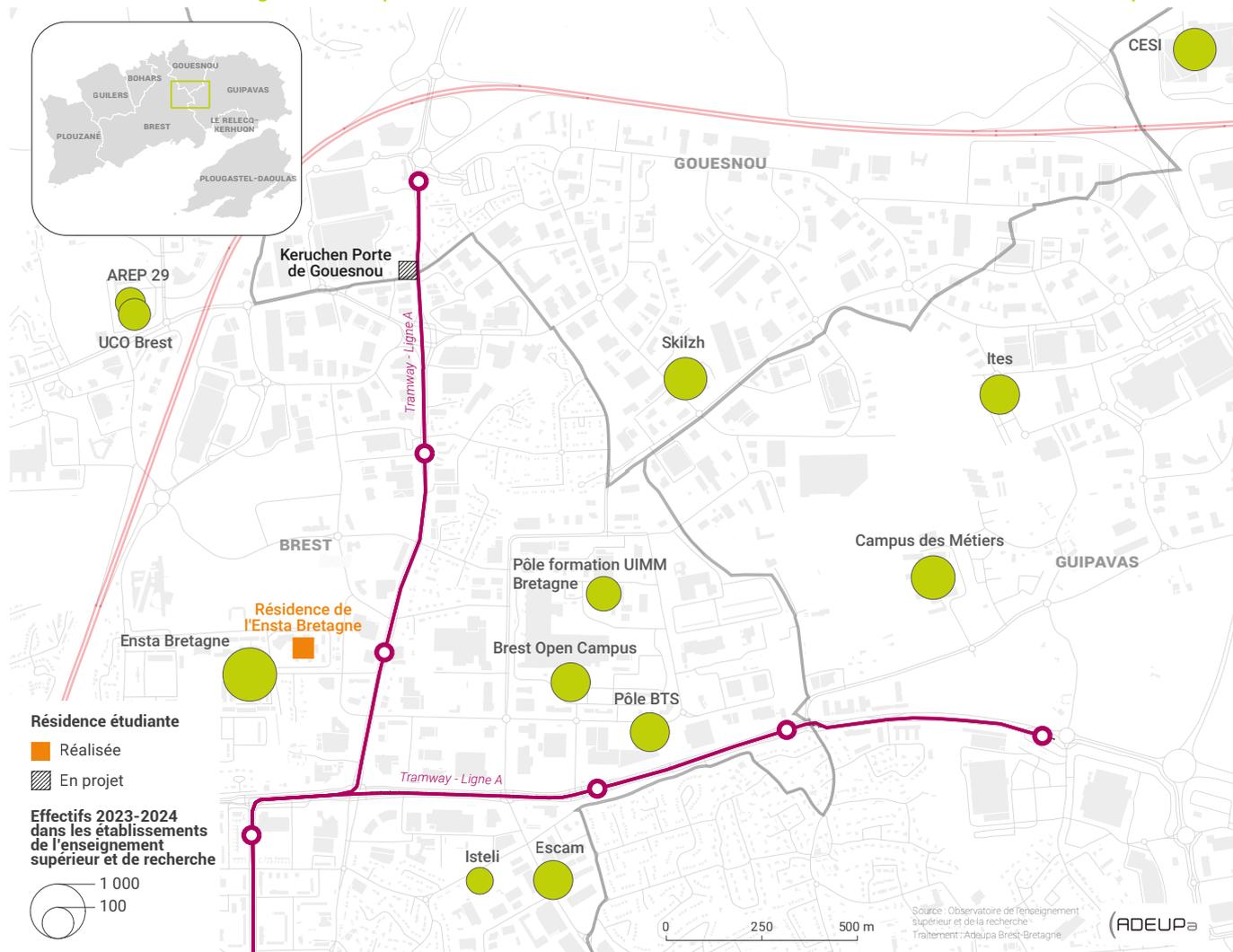
Les établissements d'enseignement sont dispersés dans cet espace relativement vaste, bien intégré au tissu urbain, mais qui n'a pas été conçu à l'origine pour accueillir des étudiants avec, comme conséquence, une offre de services peu mutualisée. Le secteur va continuer à se structurer avec le renforcement du pôle d'enseignement supérieur privé à Keraudren autour de l'université catholique de l'Ouest, de l'Arep 29 et de l'Isfec à terme, ainsi qu'avec l'ouverture de l'Aftec dans la zone de Loscoat. Cette école de commerce privée propose, depuis la rentrée 2024, des formations en BTS et bachelor. En 2026, le pôle supérieur du bâtiment intelligent et de l'économie 4.0, dont les travaux sont en cours près du Campus des Métiers, pourra accueillir jusqu'à 1 000 étudiants.

Évolution des effectifs étudiants selon le type d'établissement entre les rentrées 2023 et 2024



Source : OESR du pays de Brest

Établissements d'enseignement supérieur et effectifs 2023-2024, dans le secteur nord-est de Brest métropole



Les dynamiques de l'enseignement privé dans Brest métropole

En France, en 2023-2024, le secteur privé accueille 790 000 étudiants, soit 26,6 % des effectifs du supérieur. La quasi-totalité des écoles de commerce, gestion ou comptabilité relève du secteur privé. Ce dernier scolarise aussi 79,2 % des étudiants en sections de techniciens supérieurs (STS) en apprentissage et 41 % des étudiants des écoles d'ingénieurs hors université.

La présence de l'enseignement privé est très variable d'une académie à l'autre, en fonction de facteurs historiques (par exemple, présence d'universités catholiques) et de l'implication de fédérations professionnelles et d'entreprises. En France métropolitaine, le taux oscille de 7,4 % en Corse à plus de 36 % pour Nantes et Paris. La tendance observée est homogène en France, avec une part de plus en plus importante de l'enseignement supérieur privé.

19 % des étudiants dans l'enseignement supérieur privé

Dans le pays de Brest, 5 830 étudiantes et étudiants sont inscrits dans l'enseignement supérieur privé en 2023/2024, soit 19 % des effectifs totaux, dans 26 établissements. Cette part est inférieure à celle observée à l'échelle nationale, même si elle s'inscrit aussi en progression depuis 2016. C'est un niveau comparable à ceux observés dans les académies de Grenoble, Montpellier ou Poitiers.

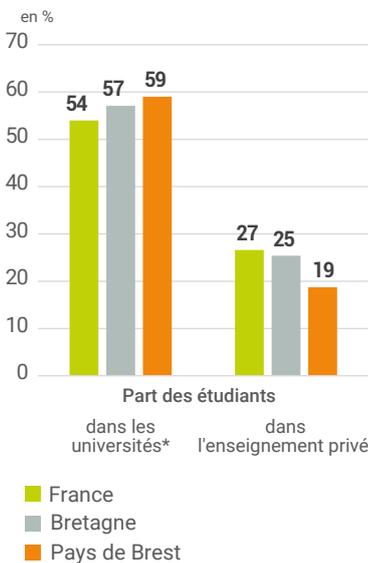
Plusieurs grandes catégories d'établissements sont répertoriées dans ce secteur de l'enseignement privé :

- **Les lycées privés** proposent des sections de techniciens supérieurs (STS), des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) et des diplômes de comptabilité et de gestion : on en décompte 9 localement, à Brest, Landerneau et Lesneven. Ils sont soumis aux règles régissant les établissements de l'enseignement secondaire.

- **Les grandes écoles, d'ingénieurs et de commerce** sont au nombre de trois dans la métropole : Brest Business School, Isen Yncréa Ouest et le CESI. Ces écoles peuvent avoir le statut d'établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général (EESPIG) : c'est le cas de l'Isen. Ce label de l'État certifie que l'établissement à but non lucratif participe aux missions de service public de l'enseignement supérieur. Ils sont reconnus comme des opérateurs de la recherche publique et évalués par le haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES).

- **Divers autres établissements privés.** Certains sont parfois historiquement implantés comme les établissements consulaires ou des centres de formation des apprentis. D'autres sont plus récemment créés et proposent souvent des formations dans le domaine tertiaire (gestion, marketing, communication, ressources humaines, etc.).

Part des étudiants dans les universités et dans l'enseignement privé (en %)



Source : SIES, OESR du pays de Brest
* périmètre strict des universités publiques

Évolution des effectifs de l'enseignement supérieur privé et part dans les effectifs totaux au sein du pays de Brest



Source : OESR du pays de Brest

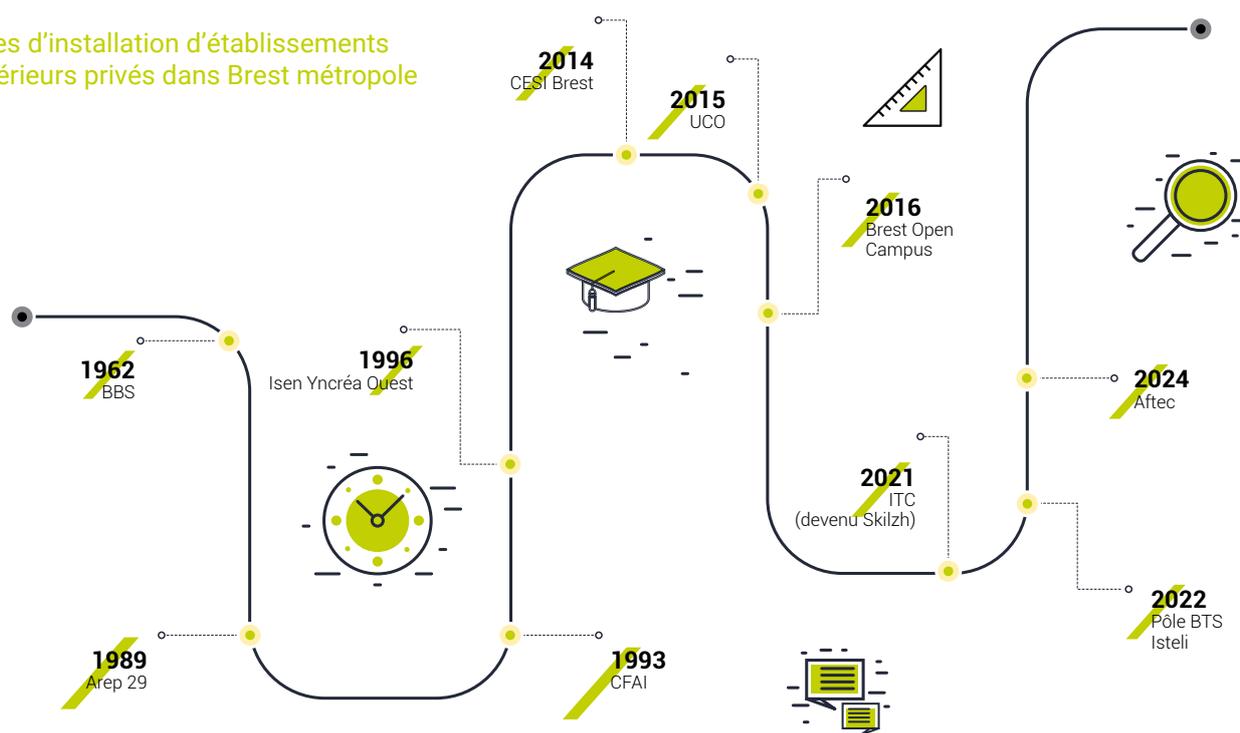
Pourquoi cet essor de l'enseignement supérieur privé ?

En dehors des lycées privés, historiquement installés dans le pays de Brest, et de Brest Business School, créée en 1962 par la CCI de Brest, de nombreux établissements se sont installés depuis les années 1990. Les implantations se sont accélérées dans ces dix dernières années, pour au moins deux raisons :

- Les effectifs étudiants ont fortement progressé, dans un contexte démographique favorable et en raison du souhait des jeunes de prolonger leurs études après le bac.
- La place de l'apprentissage a été favorisée et accompagnée financièrement, depuis la loi « avenir professionnel » de 2018. Or, la plupart de l'offre des établissements privés repose uniquement sur des formations en alternance. L'apprentissage profite à tous : l'apprenti a une formation gratuite et une rémunération pendant ses études, l'entreprise perçoit une aide à l'embauche (actuellement 6 000 € pour la 1^{ère} année d'apprentissage) et l'organisme de formation voit son nombre d'élèves augmenter, ainsi que ses ressources.

Par ailleurs, les établissements privés déploient souvent une stratégie marketing offensive pour attirer les étudiants, leur proposer une expérience étudiante et une formation professionnalisante.

Dates d'installation d'établissements supérieurs privés dans Brest métropole



Une volonté nationale de réguler le secteur pour plus de transparence et de lisibilité

Une mission parlementaire sur l'enseignement privé à but lucratif a présenté un rapport* en avril 2024, avec 22 recommandations « qui sont autant de pistes pour bâtir une nouvelle stratégie de régulation du secteur au service des étudiants, de leurs familles et de l'intérêt général ». Le rapport pointe en effet les difficultés du système actuel : un paysage de l'enseignement supérieur peu lisible et intelligible, des problématiques de contrôle de la qualité des formations non reconnues par le ministère de l'Enseignement supérieur et des dérives plus ou moins importantes (informations lacunaires, faillites en milieu d'année universitaire, etc.).

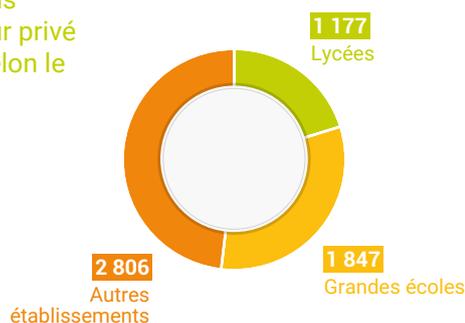
Les rapporteurs proposent notamment d'élaborer « une cartographie » des formations du secteur privé lucratif, de clarifier les appellations des formations, facilitant ainsi la distinction des diplômes reconnus par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et les certifications RNCP** délivrées par France compétences.

Par exemple, ils préconisent de protéger l'appellation « masters » pour les diplômes nationaux délivrés par l'enseignement supérieur public et de limiter l'utilisation du terme bachelor aux formations proposées par le secteur privé. Renforcer la lisibilité et la transparence des formations sur la plateforme Parcoursup est également un enjeu.

*Rapport d'information n°2458 déposé par la commission des affaires culturelles et de l'éducation
** répertoire national des certifications professionnelles

Effectifs 2023/2024 dans l'enseignement supérieur privé dans le pays de Brest selon le type d'établissement

Source : OESR du pays de Brest



L'offre en restauration étudiante dans Brest métropole

Le contexte inflationniste des dernières années en France a eu un impact important dans le domaine de l'alimentation et a mis en exergue les situations de précarité alimentaire des ménages. En effet, les étudiantes et étudiants font partie des personnes qui ont été particulièrement exposées à la hausse des prix de l'alimentation.

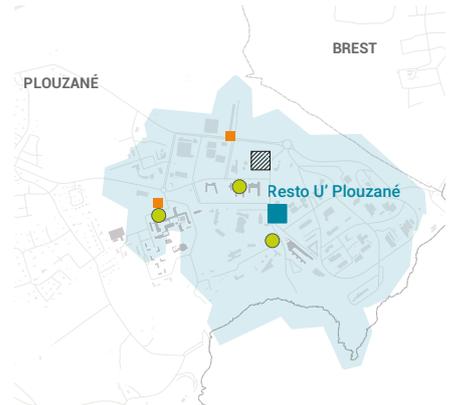
Dès septembre 2020, l'État a mis en place des mesures pour protéger le pouvoir d'achat des étudiants, avec l'instauration des repas à 1 € pour le public boursier et les personnes rencontrant des difficultés financières. Pour tous les autres, le prix du repas est de 3,3 €. Malgré ces tarifications sociales toujours en vigueur, les associations étudiantes alertent régulièrement sur les situations de précarité alimentaire. L'éloignement des restaurants uni-

versitaires et leur fermeture pour certains en soirée et le week-end constituent des freins.

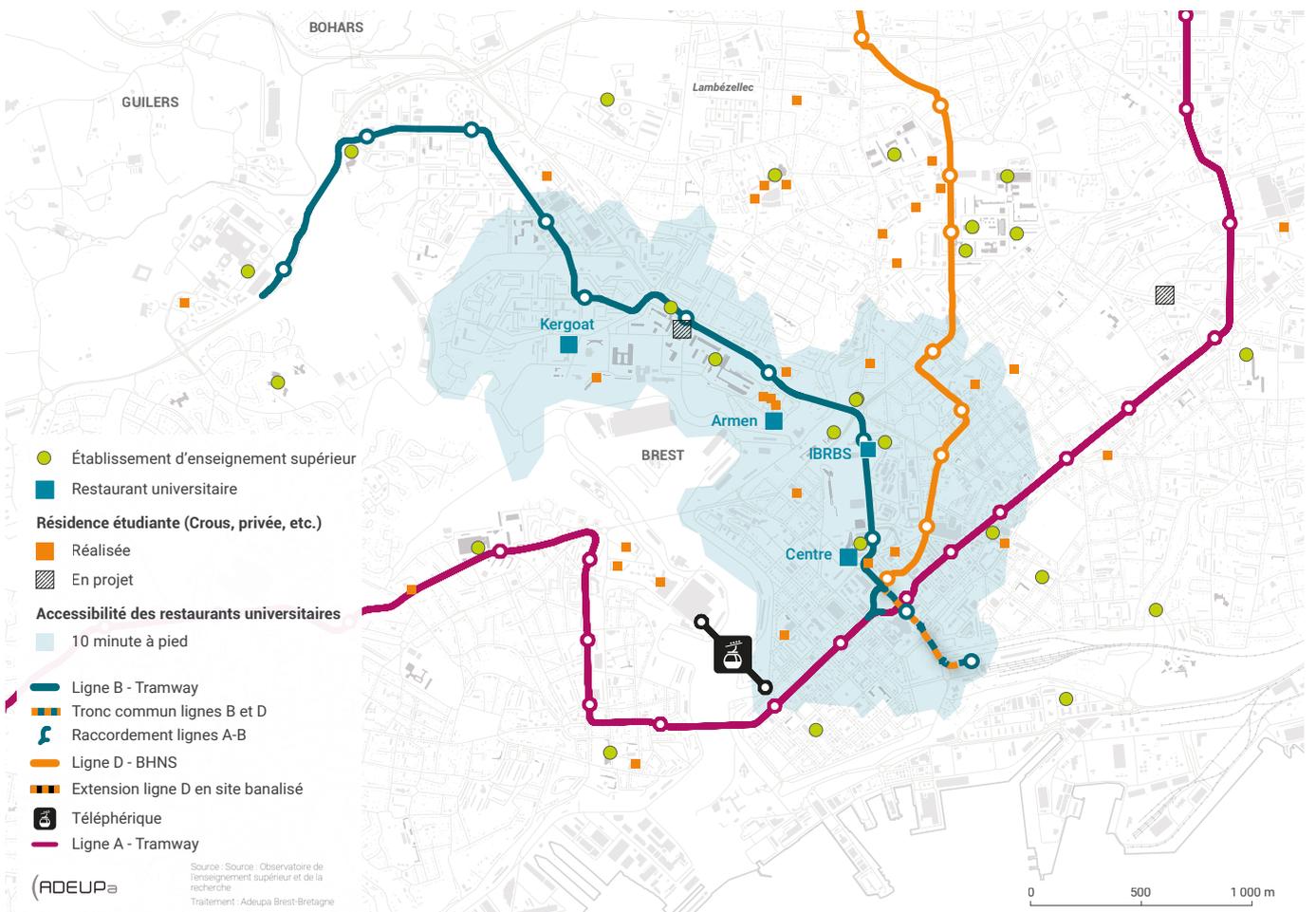
Cette problématique de la précarité alimentaire étudiante est l'occasion de mettre en lumière l'offre en restauration universitaire dans Brest métropole où 5 000 repas sont servis quotidiennement. Elle se compose de cinq restaurants (Plouzané, Armen, IBRBS, Kergoat, Centre) et de cinq cafétarias, les « Crous Market' » (Centre, Kergoat, IUT de Brest, AES, Sciences).

Les cartes illustrent la localisation de l'offre en restauration universitaire et les effectifs étudiants dans un périmètre de dix minutes à pied.

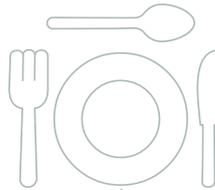
Zoom sur le Technopôle Brest Iroise



Localisation de l'offre en restauration universitaire dans le centre-ville de Brest



Les restaurants universitaires dans Brest métropole



Le site du technopôle Brest-Iroise

Offre : le Resto U' Plouzané
fermé le soir et le week-end

Cette offre est complétée par une offre interne de restauration au sein de l'IMT Atlantique.

Effectifs étudiants dans le périmètre : **2 200**

Kergoat

Offre : le Resto U' Kergoat
ouvert le soir, du lundi au jeudi,
fermé le week-end

Et 3 Crous Market : Kergoat,
IUT de Brest, AES

Effectifs étudiants dans le périmètre : **5 400**



Restaurants universitaires

ouverts le midi du
lundi au vendredi

Ouvertures du soir et ve précisées au cas par cas



Bouguen

Offre : le Resto U' Armen
fermé le soir et le week-end

et le Crous Market Sciences

Effectifs étudiants dans le périmètre : **7 300**

Centre-ville de Brest

Offre : les Resto U' Centre et IBRBS
fermés le soir et le week-end

et le Crous Market Centre

Effectifs étudiants dans le périmètre : **8 600**

Mobilités des étudiants dans le périmètre de Mon réseau grandit

Après la mise en service de la première ligne de tramway en 2012, Brest métropole a souhaité poursuivre le développement de son réseau de transport collectif en site propre. Ce projet, nommé Mon réseau grandit, comprend une nouvelle ligne de tramway de 5,1 km et de bus à haut niveau de service de 4,3 km, dont 3,7 km en site propre. Le chantier est en cours et la mise en service interviendra au premier semestre 2026.

Dans le cadre de ce projet, l'Adeupa a mis en place un dispositif de suivi des dynamiques et des évolutions socio-économiques dans un périmètre d'étude, défini en fonction du temps de trajet jusqu'aux futures stations (5 à 10 minutes autour des stations de la seconde ligne de tramway et 4 à 7 minutes pour la ligne de bus à haut niveau de service).

Plusieurs sujets d'analyse ont été définis, dont la thématique des déplacements et de l'accessibilité. Le projet Mon réseau grandit desservira un certain nombre d'équipements métropolitains comme des sites d'enseignement et de santé, désignés sous le terme de « générateurs

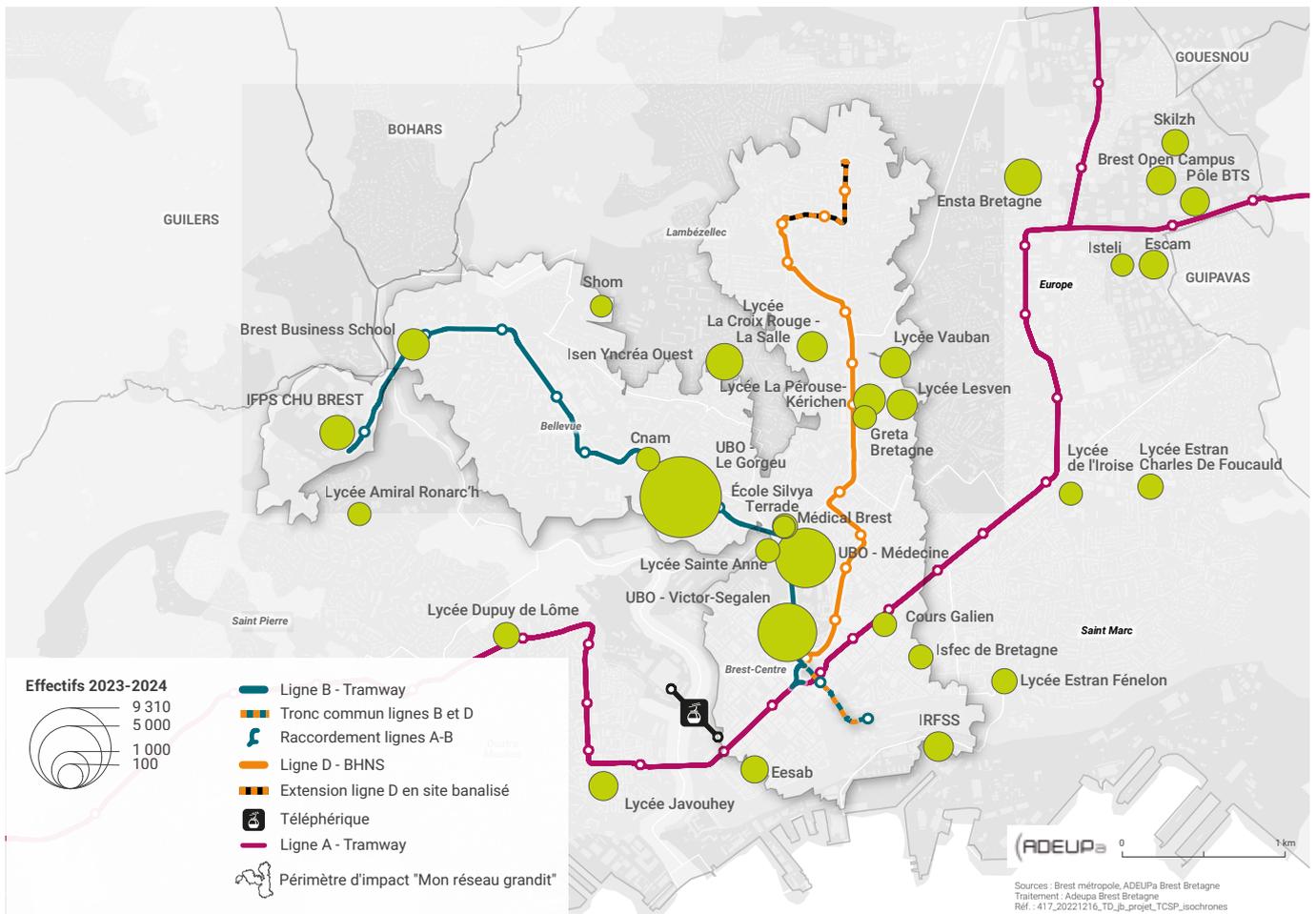
de flux », compte tenu du volume important de déplacements qu'ils génèrent. Une observation de ces pôles a été engagée, avec comme clés de lecture : les pratiques des usagers et les parts modales en 2023, le niveau de satisfaction et les attentes.

MÉTHODOLOGIE

Ces résultats sont issus d'une enquête réalisée en avril 2023, auprès de 6 321 individus. La passation des questionnaires a été réalisée en face-à-face et via une enquête web, auprès des personnes qui fréquentent les générateurs de déplacements dans le périmètre Mon réseau grandit (hôpitaux et établissements d'enseignement).

1 500 étudiant-es ont répondu au questionnaire, ainsi que 770 élèves inscrits dans les groupes scolaires de La Croix-Rouge et Kerichen, dont certains dans des formations post-bac. Les autres profils ont également été interrogés, par exemple les salariés des établissements, les patients et leurs accompagnateurs. Mais, les données présentées ici portent uniquement sur le public étudiant.

Les établissements d'enseignement supérieur dans le périmètre de Mon réseau grandit



	Marche	Vélo	Transports collectifs*	Voiture**	Part des étudiants satisfaits/très satisfaits par rapport à leur mode de déplacement principal
UBO Bouguen	30,9 %	3,0 %	32,7 %	32,5 %	82,8 %
UBO Ségalen	34,9%	4,4 %	40,2 %	18,8 %	80,2 %
UBO Médecine	21,0 %	4,9 %	43,2 %	29,6 %	67,9 %
Brest Business School	21,2 %	4,5 %	32,4 %	41,9 %	76,0 %
CHU Cavale-Blanche	3,1 %	4,7 %	26,6 %	60,9 %	60,9 %
Groupe scolaire La Croix-Rouge***	10,8 %	1,7 %	60,4 %	20,8 %	89,2 %
Groupe scolaire Kerichen***	13,8 %	1,9 %	63,8 %	18,3 %	81,2 %

* Tram, bus, car, train

** Voiture, seul, déposé ou en covoiturage

*** Pour les groupes scolaires de La Croix-Rouge et Kerichen, ce sont les parts modales pour l'ensemble des élèves, dont les étudiants, qui ne représentent qu'une part minoritaire dans les effectifs des établissements.

Des pratiques différenciées selon les polarités étudiantes

Sans surprise, la qualité de la desserte en transport collectif et les contraintes physiques des sites, dont la capacité en stationnement, influent sur les pratiques.

Le site du CHU de la Cavale-Blanche accueille les étudiant-es de l'institut de formation des professionnels de santé et ceux de la faculté de médecine de l'UBO dans le cadre de leurs pratiques. C'est celui pour lequel la part modale de la voiture est la plus conséquente (60,9 %), ce qui peut s'expliquer notamment par un relatif éloignement des logements étudiants et par les capacités importantes des parkings. Ce sont également les étudiants les plus insatisfaits pour deux raisons principales : le stationnement (tarifs) et le temps de trajet.

Pour d'autres sites, situés dans l'hypercentre et plus contraints en termes d'accessibilité automobile et de stationnement, tels que la faculté Ségalen ou celle de médecine et sciences de la santé, les parts des transports collectifs et de la marche sont dominantes. La difficulté de stationner et le coût des parkings, le temps de trajet lié à la saturation des axes routiers et la qualité de la desserte en transports collectifs (retards, forte affluence, fréquence) sont les principaux motifs d'insatisfaction.

Des parts modales équilibrées pour le campus universitaire du Bouguen

Le Bouguen constitue la première polarité étudiante de la métropole avec 9 300 étudiant-es en 2023-2024. Les parts modales de la marche, des transports collectifs et de la voiture sont quasi-équivalentes, proche du tiers. Là encore, le stationnement, le temps de trajet et la desserte en transports collectifs sont pointés comme des points de mécontentement. Pour autant, le niveau global de satisfaction y est l'un des plus importants.

Pour rejoindre Brest Business School, une majorité d'étudiants se déplacent en voiture (41,9 %), devançant ainsi les transports en commun utilisés par le tiers des usagers, comme sur le campus du Bouguen. Les trois quarts des étudiants sont satisfaits de leur mode de déplacement. Pourtant, une partie d'entre eux pointent comme difficulté le temps de trajet important, lié à la densité du trafic sur les axes routiers et aux travaux.

L'Adeupa a mis en place un dispositif de suivi des dynamiques et des évolutions socio-économiques dans un périmètre d'étude, défini en fonction du temps de trajet jusqu'aux futures stations.

20 850 étudiants dans le périmètre du nouveau réseau

La mise en service des deux lignes de Mon réseau grandit est prévue pour février 2026. Il faudra alors 17 minutes pour parcourir le trajet reliant la gare de Brest à l'hôpital de la Cavale-Blanche, via le campus universitaire et l'école de commerce (35 minutes actuellement). Et une dizaine de minutes pour aller de la gare aux cités scolaires de Kerichen et de la Croix-Rouge, contre 25 minutes aujourd'hui.

Une amélioration de la desserte des sites d'enseignement qui devrait induire des changements de pratique des nombreux étudiantes et étudiants situés dans le périmètre !





Pour aller plus loin

Avec l'Adeupa



[Observatoire socio-économique de Mon réseau grandit n°4
Septembre 2024](#)



[Observatoire de l'habitat
n°11 - Les conditions
d'accès au logement pour
les étudiant-e-s à Brest
métropole
Décembre 2021](#)

Et ailleurs

- [MESR, Note flash du Sies n°19, Les effectifs étudiants dans l'enseignement supérieur en 2023-2024](#)
- [Académie de Rennes, note d'information n°23-01, Projections des effectifs étudiants dans les universités bretonnes](#)

LES OBSERVATOIRES
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET RECHERCHE

Direction de la publication
Yves Cléach

Réalisation
Nadine Le Hir

Maquette et mise en page
Timothée Douy

Tirage
300 exemplaires

Contact
contact@adeupa-brest.fr

Dépôt légal
4^e trimestre 2024

ISSN
2263-4444

Référence
24-135



AGENCE D'URBANISME DE BREST • BRETAGNE
18 rue Jean Jaurès - 29200 BREST
Tél. 02 98 33 51 71

www.adeupa-brest.fr



LICENCE OUVERTE
OPEN LICENCE